

Bibliothèque Sainte-Barbe
Rapport d'activité
2021



Table des matières

Chiffres clés 2021	02
Mot de la directrice	04
2021 : une année, deux séquences	06
Un premier semestre encore perturbé	06
La rentrée 2021 : soulagement et prudence	06
Le rétablissement de l'ensemble des services	07
Créer des moments privilégiés	08
Un bâtiment classé à choyer	10
Le budget	12
Le public	14
Tendances 2021	14
Un excellent voisinage : première enquête commune des bibliothèques Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève	16
Les collections	18
Enrichissement et évolution des collections	18
Usage des collections	18
L'équipe	20
Le mouvement social et ses suites	20
Investir dans la formation continue	20
La pérennisation du télétravail	21

25 108 étudiants inscrits

227 jours d'ouverture

dont 6 dimanches
60 heures d'ouverture par semaine
du lundi au samedi
1 902 heures ouvertes

1011 places assises

413 en demi-jauge
4573 m² d'espaces publics
13 salles de travail en groupe réservables

159 571 entrées uniques

68 336 réservations (de places de travail
et pour les inscriptions)

6 visites de la bibliothèque
organisées pour 183 étudiants

31 étudiants ont assisté
à une formation :
18 en rendez-vous individuel
13 lors d'un atelier
(2 ateliers, reprise en novembre)



Janvier - Juillet :

Demi-jauge, entrée sur réservation
Horaires réduits (10h-18h)

Septembre - Décembre :

Entrée libre, 100% capacité

48 personnels
25 moniteurs étudiants

153 763 ouvrages en libre accès,

presque tous empruntables
117 887 titres

11 168 exemplaires acquis
(7 873 titres)

12 708 livres désherbés
307 abonnements en cours

15 455 revues en ligne
et 12 011 e-books

65 720 prêts annuels

20 280 prolongations
47 894 consultations
de ressources numériques

Une année en demi-teinte

L'année 2021 s'est déroulée en deux temps pour la bibliothèque Sainte-Barbe, comme pour toutes les bibliothèques universitaires : jusqu'à l'été, un accueil des étudiants en demi-jauge comme à la rentrée universitaire 2020, avec réservation de place obligatoire, gestes barrières et... masque à contrôler, masque à contrôler, masque à contrôler, ad libitum !... Si la satisfaction de maintenir la bibliothèque ouverte toute l'année a été grande, la fatigue liée aux absences nombreuses et imprévus quasi quotidiens, la tension du mouvement social au printemps, les incertitudes sur l'avenir de l'équipe, ont pesé sur tous.

La rentrée de septembre a pu se faire dans des conditions presque normales pour le public, mais néanmoins complexes pour les personnels, du fait du renouvellement de près d'un quart de l'équipe des permanents et de l'accueil de 19 nouveaux moniteurs étudiants. Cela n'a pas cependant terni le plaisir de voir enfin la bibliothèque pleine d'étudiants studieux, les salles de travail en groupe largement occupées, le Kiosque bruissant à nouveau de conversations.

Pour toutes ces satisfactions retrouvées, pour avoir su surmonter les difficultés, pour son investissement toujours sans faille, un grand merci à toute l'équipe qui cette année encore s'est employée à préserver malgré les péripéties la qualité d'accueil de notre public.



Géraldine Moreaud

Directrice de la bibliothèque Sainte-Barbe



2021 : une année, deux séquences

Dans le prolongement de l'année précédente, le premier semestre est resté marqué par la situation sanitaire ; un mouvement social des personnels au printemps est également venu perturber le fonctionnement de la bibliothèque. À partir de septembre, les équipes et les lecteurs ont enfin pu savourer les prémices d'un (presque) retour à la normale.

• Un premier semestre encore perturbé

Dans le sillage de l'année 2020, la bibliothèque est restée ouverte à mi-capacité avec 413 places assises au lieu de 1000, afin de garantir un espacement suffisant entre les lecteurs. Comme ailleurs, plusieurs facteurs externes (couvre-feu, fermeture d'établissements scolaires, hausse du télétravail) ont perturbé notre organisation, nous obligeant à rester en horaires réduits (10h-18h, 12h-18h en avril), à garder le Kiosque fermé et ses machines à café éteintes. Nous avons également maintenu le système de réservation de places afin d'éviter la formation de files d'attente dans le hall de la bibliothèque.

Entre décembre 2020 et avril 2021, deux vagues de mouvement social des personnels - d'abord des moniteurs étudiants puis des agents permanents - ont entraîné la fermeture totale de la bibliothèque pendant 19 jours.

• La rentrée 2021 : soulagement et prudence

Le 6 septembre, comme la plupart des bibliothèques universitaires, nous avons eu la joie de rouvrir nos espaces à pleine capacité. La réservation de places

n'était plus nécessaire depuis le 1er juillet. Les 13 salles de travail en groupe ont également été remises à disposition de nos lecteurs. Surtout, le Café du kiosque a renoué avec ses odeurs matinales de café croissant chaud !

Les précautions sanitaires sont tout de même restées de rigueur. Nous avons maintenu l'interdiction de consommer boissons et nourritures dans le hall, ainsi que la prise de rendez-vous obligatoire sur l'application Affluences pour s'inscrire. Les plexiglas qui avaient fleuri en 2020 sur les banques d'accueil et de renseignements ont été maintenus. Le gel hydroalcoolique et le masque, déjà devenus des compagnons du quotidien, sont restés obligatoires durant la totalité de l'année. Nouveaux collègues, nouveaux lecteurs, nous nous sommes rencontrés par le seul regard. Les salles de lecture ont été régulièrement aérées, ainsi que les salles de travail en groupe pour lesquelles nous avons fermé à la réservation deux créneaux quotidiens de 30 minutes afin de les aérer.

Durant ces mois, nous avons intensifié notre communication (site, affiches, réseaux sociaux) pour appeler à la vigilance et la responsabilité de chacun. Le personnel a joué un rôle déterminant, pas toujours prisé, de gardien de la règle sanitaire.



• Le rétablissement de l'ensemble des services

À partir de la rentrée, les **réinscriptions sur place** sont redevenues possibles – bien qu'elles aient continué d'être fortement encouragées à distance. Le service de **réservation des ouvrages** via le catalogue a été rétabli en septembre. La **remise en circulation immédiate** des documents restitués par nos lecteurs a de nouveau été possible avec l'abandon de la période de mise en quarantaine de 3 jours, qui constituait un frein à la rotation de nos collections et alourdissait notre organisation interne.

Concernant le prêt de documents, le **passage de 6 à 8 documents empruntables**, décidé dans la conjoncture de la crise sanitaire, a été pérennisé à la rentrée 2021. Afin d'encourager le retour des documents, une **Semaine sans pénalités** a été instaurée au printemps 2021 (du 1^{er} au 8 mars). Durant cette période, nous avons offert aux lecteurs la possibilité de rendre leurs documents en retard, en étant exemptés de la suspension de prêt que prévoit le règlement des usagers. Cette « amnistie » nous a permis de récupérer 878 documents, augmentant de

manière très significative les effets de la campagne de relance des grands retards gérée par le département des services aux publics. L'efficacité de cette opération, comme sa popularité auprès des lecteurs (reconnaisants pour cette occasion de régulariser leur situation) nous a conduits à la renouveler à l'automne (du 29 novembre au 5 décembre). Enfin, dans le contexte de la fermeture de la bibliothèque de la Sorbonne Nouvelle en vue du déménagement vers le campus Nation, la bibliothèque a accordé la gratuité du prêt aux enseignants chercheurs de l'université : 89 d'entre eux ont pu en bénéficier.

Le mouvement social n'avait pas permis l'ouverture des dimanches prévue au printemps mais entre novembre et décembre la bibliothèque a été **ouverte pendant 6 dimanches** (de 13h à 19h). Nous avons accueilli plus de 4000 lecteurs (le double de l'année précédente) et prêté 1000 documents. Le dispositif, conjoint avec la bibliothèque Sainte-Geneviève, est maintenant connu, apprécié et attendu par nos lecteurs, et nous aspirons à l'inscrire dans la durée si les moyens sont maintenus par le ministère. Bien qu'animés, les dimanches à la bibliothèque Sainte-Barbe offrent une ambiance de travail sereine aux lecteurs dominicaux, pour la plupart des habitués des lieux.

Marie Melchio

Bibliothécaire assistante spécialisée
Responsable de l'accueil général



« Arrivée à la rentrée 2021, j'ai découvert la bibliothèque et son fonctionnement au travers des usages et pratiques des étudiants qui ont progressivement repris leurs marques et leurs habitudes.

J'ai pu observer le plaisir des usagers à retrouver les services auxquels ils sont attachés comme les salles de travail en groupe ou encore la semaine sans pénalité.

Je garde un souvenir particulier de ma découverte du Kiosque, véritable lieu de vie et de convivialité qui contraste avec l'ambiance très studieuse des salles de lecture de la bibliothèque Sainte-Barbe. »

Créer des moments privilégiés

L'équipe de la bibliothèque comme ses lecteurs étaient impatients de revivre des moments de partage, que ce soit de simples rendez-vous conviviaux ou des rencontres culturelles.

Le 8 juin, la bibliothèque a invité le collectif franco-japonais **Les Souffleurs commandos poétiques** à déambuler dans les salles de lecture pour chuchoter des « secrets poétiques, philosophiques ou littéraires » à l'oreille de nos lecteurs, s'aidant de cannes creuses nommées « rossignols ». Cette performance, dans le cadre de la manifestation Quartier du livre du 5^e arrondissement de Paris, a permis d'ouvrir les espaces de la bibliothèque aux visiteurs extérieurs en les animant de manière insolite et poétique.



+ de plats végé

La référente Développement durable de la bibliothèque a proposé un **Café durable** offert aux lecteurs le 7 octobre dans le hall d'accueil, lors de la Semaine européenne du développement durable. À cette occasion, un arbre à idées a poussé dans le hall d'accueil, bourgeonnant de plus de 200 suggestions et témoignant de l'intérêt fort de nos lecteurs pour ce sujet ! Un compost, des panneaux solaires, des produits végétariens et bio à la vente au Kiosque, du jardinage dans la cour, une boîte à livres dans le hall... notre public n'a pas manqué d'idées pour nous inciter à nous emparer de ces questions.

Déca + apéro sur la terrasse



+ de Fontaines à l'eau

Des tasses à la place des gobelets à la cafétéria

Le 4 décembre, le Kiosque a pris des couleurs festives lors de la soirée de célébration du **bicentenaire de l'Association amicales des anciens barbistes**, déprogrammé en 2020 en raison de la crise sanitaire. Avant sa transformation en bibliothèque, le site de Sainte-Barbe avait abrité un établissement d'enseignement durant plus de 500 ans, formant des élèves parfois devenus illustres (Gustave Eiffel, Jean Mermoz, Jean Jaurès...) avant de fermer définitivement en 1998. Son souvenir est encore très vivace chez nombre de ses anciens élèves, heureux que la vocation initiale du bâtiment se perpétue à travers d'une bibliothèque.

Enfin, la littérature contemporaine s'est à son tour invitée au Café du Kiosque. Le 6 décembre, la bibliothèque a reçu le romancier **Mathieu Palain** pour son ouvrage **Ne t'arrête pas de courir**, dans le cadre des rencontres avec les auteurs en lice pour le Prix du roman des étudiants de France Culture-Télérama. Mathieu Palain a finalement été lauréat du prix, avant de remporter également l'un des principaux prix littéraires de l'automne : le prix Interallié. Cette rencontre a été animée par les étudiants en littérature comparée de l'université Sorbonne Nouvelle.

RENCONTRE AVEC MATHIEU PALAIN
NE T'ARRÊTE PAS DE COURIR
MATHIEU PALAIN
9ÈME ÉDITION
PRIX DU ROMAN DES ÉTUDIANTS
Animée par les étudiant·es d'Emmanuel Bouju :
Lola Stanley, Gabrielle Dias Da Costa, Pierre-Alain Bourgoïn et Timothée Perron
Lundi 6 décembre à 18h
au café du kiosque de la bibliothèque Sainte-Barbe
Sorbonne Nouvelle

Un bâtiment classé à choyer

La bibliothèque est logée dans les bâtiments de l'ancien collège Sainte-Barbe, affecté par l'État à la Chancellerie des Universités de Paris, qui ont fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques en 1999. Depuis leur rénovation par l'architecte Antoine Stinco et leur ouverture au public en 2009, ils nécessitent une attention constante. Après 13 ans d'usage, il importe de maintenir les moyens humains et financiers pour préserver le cadre de travail aux niveaux de confort et d'agrément auquel sont attachés les lecteurs.

L'absence en 2021 de personnel dédié à temps plein pour entretenir les 6 193 m² de la bibliothèque (dont 4 680 m² d'espaces publics) a rendu la gestion quotidienne lourde pour les personnels de la bibliothèque. Cette situation a été l'un des éléments déclencheurs du mouvement social au printemps 2021.

Jusqu'en décembre 2020, un **ingénieur d'études** était **en charge à plein temps du patrimoine immobilier, de la maintenance et de la logistique de la bibliothèque**, ainsi que de la coordination des travaux pour tous les occupants du site. À son départ en retraite, le poste n'a pas été pourvu pendant 6 mois. Pourtant, avec une affluence quotidienne moyenne de 703 lecteurs (1410 en 2019), nous avons dû, bon an mal an, assurer le suivi matériel et la maintenance du site. Un assistant ingénieur de la Direction du Patrimoine Immobilier de l'université a été affecté en juillet, à raison de deux demi-journées par semaine (soit 0,2 ETP), ne permettant de reprendre que partiellement ce travail.

Insuffisante pour les besoins d'un bâtiment de cette nature et de cette taille, l'attribution de ce poste à temps partiel devrait au minimum être complétée par un demi-ETP supplémentaire. La Chancellerie des

universités de Paris, qui gère l'ensemble des contrats et marchés pour l'entretien du bâtiment (sauf le ménage), avait évoqué la possibilité de fournir ce poste.

Mur fissuré, néon clignotant, radiateur gargouillant ou insectes aventureux : 138 demandes d'intervention n'ont pu être que partiellement traitées. À cela s'est ajouté le suivi de nouveaux travaux d'amélioration du confort des usagers : pose de stores électriques (aile Écosse), installation de quatre doubles portes à oculus pour l'accès aux salles de lecture (aile Chartière), reprise de peinture et d'étanchéité pour des fenêtres de bureaux au 4^e étage.

Une bibliothèque n'est pas seulement un lieu documentaire, elle est aussi lieu de travail et de vie. L'équipe de Sainte-Barbe s'efforce de faire de la visite de chaque usager une expérience agréable. Consciente de l'importance de garantir des conditions de travail de qualité à ses lecteurs, elle continue de veiller sur ce bâtiment prestigieux en attendant de retrouver les moyens humains nécessaires. D'autant que de nouveaux travaux sont prévus pour l'avenir : amélioration de l'ambiance lumineuse des salles de lecture et du Café du Kiosque, peinture, réaménagement et embellissement du hall d'accueil.



Le budget

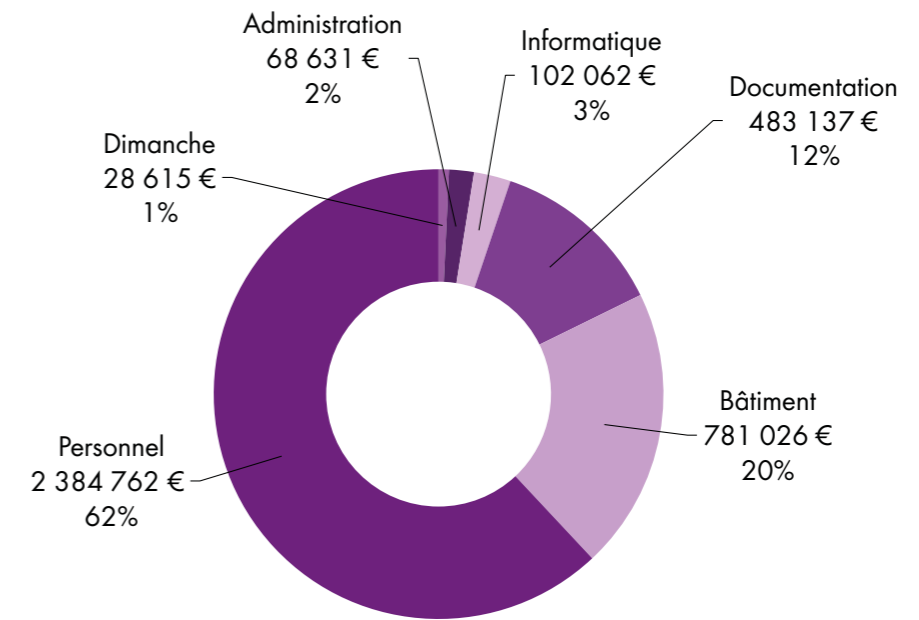
L'année a été marquée par des difficultés à mener à bien certains projets ou prévisions de dépenses, dans les domaines du patrimoine immobilier et de l'informatique. La fragilité de l'organisation de ces deux services a rendu impossible notamment la réalisation des travaux d'amélioration de l'éclairage dans les salles de lecture, ou le rachat d'ordinateur portables de prêt pour les étudiants – des difficultés d'approvisionnement en matériel informatique, rencontrées au niveau mondial du fait de la crise sanitaire, étant venues s'ajouter aux problématiques initiales.

Le budget initial 2021 voté au conseil d'administration de l'université s'élevait à 3 979 931 € (3 948 001 € après le budget rectificatif) en dépenses, et à 3 538 531 € en recettes (3 458 163 € après le budget rectificatif).

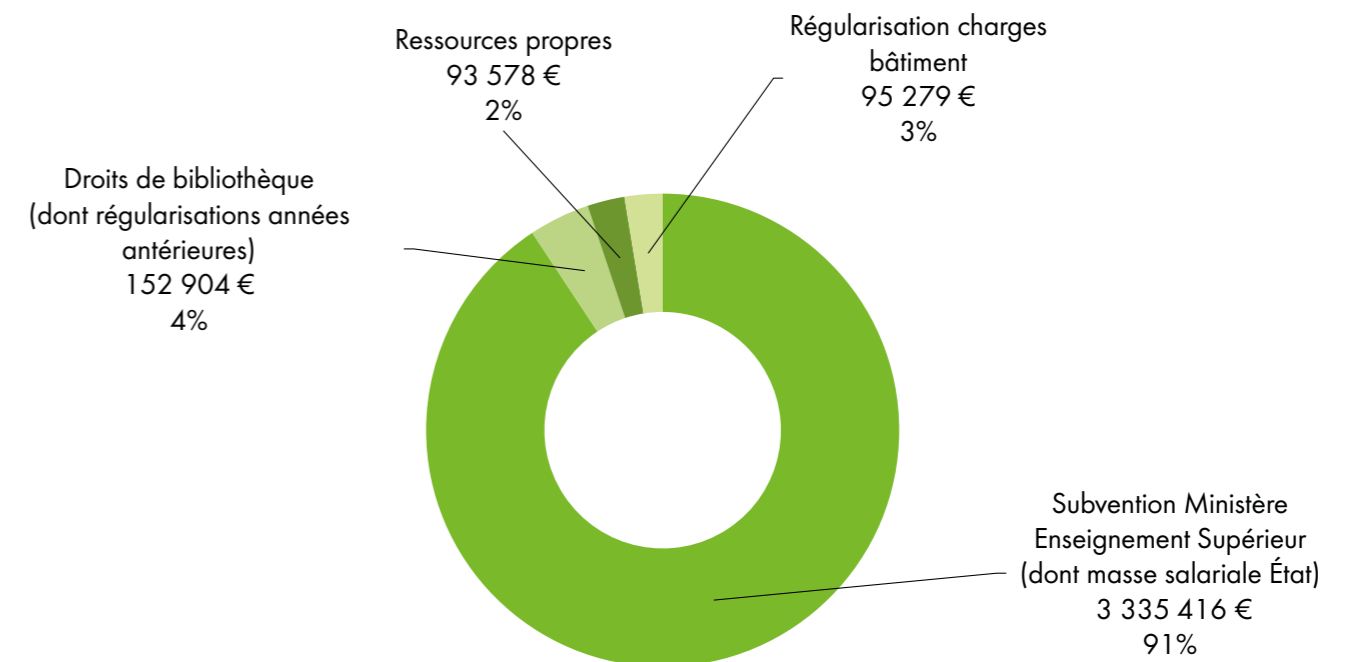
Les dépenses engagées se sont élevées à 3 848 233 €, soit un taux d'exécution de 97,5%. 3 677 177 € de recettes ont été encaissées (chiffres du compte financier 2021).

Ces chiffres incluent les dépenses de masse salariale État.

Dépenses engagées en 2021



Recettes encaissées en 2021



Tendances 2021

La rentrée 2021-2022, qui a retrouvé des conditions normales après un an et demi de fonctionnement adapté à la crise sanitaire, a permis de retrouver un **niveau de fréquentation** supérieur à l'année précédente. À l'instar d'une tendance générale observée dans les bibliothèques universitaires (qui enregistraient une baisse d'activité de 20 à 30 % par rapport à l'avant-Covid), ce niveau d'activité demeure toutefois en deçà de 2019.

Reprise des activités

En 2021, la bibliothèque a ouvert **227 jours et 1 902 heures**, soit 79% de son temps d'ouverture de 2019. Elle proposait 413 places et 41% de sa capacité habituelle au 1^{er} semestre, avant de revenir à pleine capacité avec 1011 places assises en septembre 2021. Sur l'année complète, la bibliothèque a ouvert à 63% de sa capacité habituelle. Le nombre des inscrits a moins chuté que le nombre d'entrées et de prêts, montrant une moindre assiduité des lecteurs : la bibliothèque a compté **25 108 inscrits** (68 % du nombre d'inscrits en 2019), **prêté 65 720 documents** (55 % du volume de l'année 2019) et enregistré **159 571 entrées** (44 % par rapport à 2019). Le nombre de prêts a ainsi connu une hausse de plus de 20 %, restant encore très loin toutefois des niveaux exceptionnels atteints en 2018 et 2019 (environ 119 000).

Ces indicateurs témoignent heureusement d'une **reprise globale de l'activité** par rapport à l'année précédente. Par rapport à 2020, la hausse du nombre d'heures d'ouverture annuelle (+35 %) a mécaniquement entraîné une augmentation, mais de moindre ampleur, du nombre d'entrées et de prêts annuels (+23 %), alors que le nombre d'inscrits est lui

resté stable. Cela s'explique en grande partie par les perturbations liées au mouvement social du printemps ainsi que par la limitation des places ouvertes jusqu'en juillet 2021.

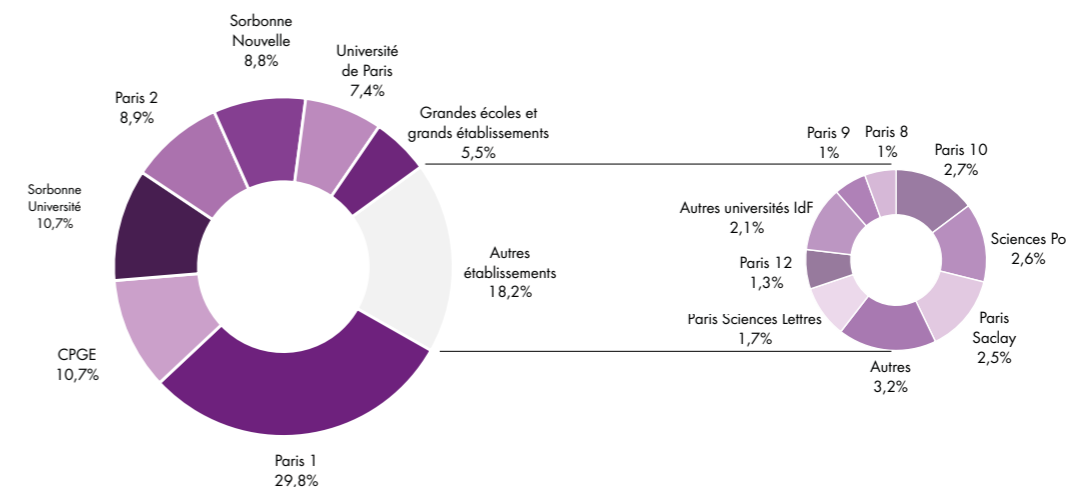
Cette reprise, modérée sur l'année, ne doit pas masquer un **net rebond d'activité entre septembre en décembre**, période où la bibliothèque retrouve son fonctionnement d'avant la crise sanitaire. Ainsi, sur 4 mois d'activité (représentant 47% de l'amplitude d'ouverture annuelle), se concentrent 70% des entrées annuelles et 75% des inscriptions. De manière inattendue, nous nous sommes même réjouis de voir se re-former quelques files d'attente dans le hall : à l'automne 2021, les lecteurs ont enfin repris en nombre le chemin de la bibliothèque !

Établissement d'origine des inscrits

Comme les années précédentes, on observe une stabilité globale de la répartition des inscrits en fonction de l'établissement où ils suivent leurs études avec, toujours, la prépondérance des lecteurs issus de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (près d'un tiers des inscrits).

On relève deux tendances cette année. D'une part, la confirmation d'une baisse régulière depuis 2017 de la proportion des étudiants en **classes préparatoires** : avec 10,7 % du public en 2021, ces lecteurs retrouvent une présence discrète après avoir avoisiné les 15 % entre 2017 et 2019. D'autre part, avec 2 200 inscrits en 2021, la part des étudiants issus de l'**université Sorbonne Nouvelle** (8,8 %) a doublé depuis 2019, sans doute en raison de la fermeture de la bibliothèque du campus Censier (février 2021) et du travail de communication fait par celle-ci auprès des étudiants de l'université.

Répartition du public par établissement



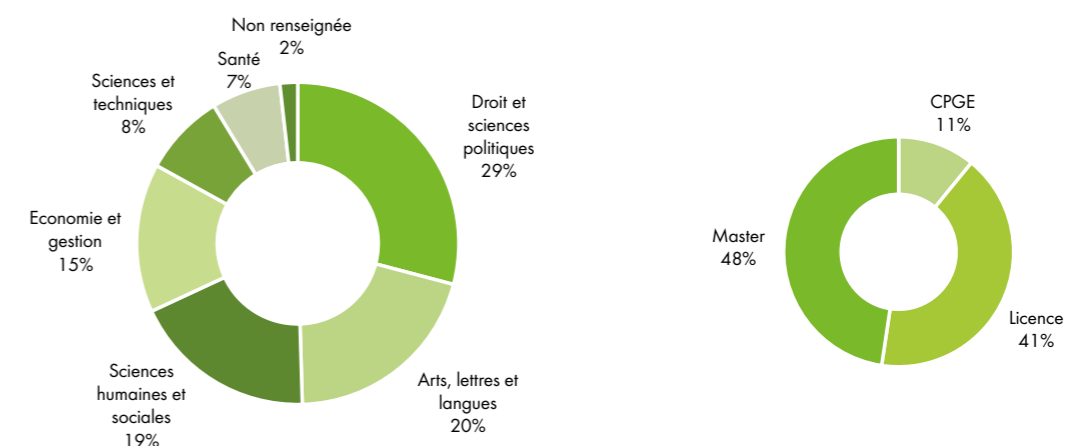
Niveau d'études des inscrits

Initiée en 2020, la hausse de la part des étudiants en **master** s'est encore accrue en 2021 : pour la première fois cette année, cette part (48 %) dépasse celle des licences hors classes préparatoires (41 %). Il s'agit là de l'inversion d'une tendance des années précédentes qui avaient vu la part des étudiants de licence croître continuellement. Seules les études sociologiques à venir permettront d'interpréter ces observations consécutives à la crise sanitaire, même si certaines hypothèses peuvent être avancées : abandon d'études en hausse, transformation des modalités d'enseignement et du travail universitaire avec une part accrue du distanciel. Le recul est particulièrement marqué pour les premières années

de licence qui sont passées de 22 % à 16 % de l'effectif depuis 2019. Bien que dans une moindre mesure, il a également été observé dans les deux autres bibliothèques de l'université, Sainte-Geneviève et la Direction des bibliothèques universitaires.

On devine facilement que faire son entrée à 18 ans à l'université en période de crise sanitaire n'a pas favorisé la sociabilisation des jeunes L1, comme elle ne leur a pas permis d'ancrer leurs habitudes de travail en bibliothèque. On observera avec attention si cette tendance se confirme en 2022.

Répartition du public par discipline et par niveau



● Un excellent voisinage : première enquête commune des bibliothèques Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève

Voisines, différentes et complémentaires : les deux bibliothèques ont lancé une enquête conjointe afin d'approfondir et enrichir la connaissance de leurs publics, avec à l'horizon le projet de fusion des deux établissements.

À la fois qualitative et quantitative, l'enquête a été réalisée en deux vagues (2019 et 2021), la crise sanitaire s'étant invitée en cours de route. Confiée à la société *Voix publics*, elle a recueilli **1 059 réponses de lecteurs de Sainte-Barbe** et **952 réponses à Sainte-Geneviève**, soit par questionnaires (sur place et en ligne) soit lors d'entretiens individuels et en groupe. Les résultats se sont révélés riches d'enseignements sur nos usagers respectifs et communs.

Profil des usagers

Les usagers des deux bibliothèques sont **jeunes** (l'âge moyen est de 21 ans à Sainte-Barbe, 25 ans à Sainte-Geneviève) et **très majoritairement étudiants** (97 % à Sainte-Barbe, 86 % à Sainte-Geneviève).

Les **profils des étudiants** diffèrent : à Sainte-Barbe, les étudiants sont plus souvent en **master** (4 sur 10) et inscrits en **droit** (1 lecteur sur 3) ou en **lettres** et **langues**. À Sainte-Geneviève, plus de la moitié des étudiants sont en **licence**. Ils étudient plus souvent dans des filières d'**économie** et de **gestion** ou de **santé**. Dans les deux bibliothèques, 31 % des usagers préparent un concours.

« Quand tout le monde travaille, on a encore plus envie de travailler »

À Sainte-Geneviève comme à Sainte-Barbe, on vient pour le **calme**, la **concentration**, et s'imposer un **rythme de travail réglé par les horaires d'ouverture**. L'émulation (voire la compétition) et

le compagnonnage ont un effet stimulant pour les étudiants parfois inscrits dans des filières sélectives :

« De voir des personnes à côté de vous travailler, vous travaillez quoi, vous ne regardez pas votre téléphone portable ».

A contrario, les usagers rencontrés pendant le premier confinement soulignaient leur difficulté à s'organiser en l'absence de cadre collectif et structurant.

Un jeu de vases communicants existe entre les bibliothèques voisines ; toutefois les lecteurs qui utilisent les deux sont plus nombreux à Sainte-Barbe (50 %) qu'à Sainte-Geneviève (34 %). Pour autant, les usagers ont une bibliothèque principale où ils gardent leurs habitudes (« team BSB » et « team BSG »). L'identité de chacune est singulière et clairement différenciée par les lecteurs.

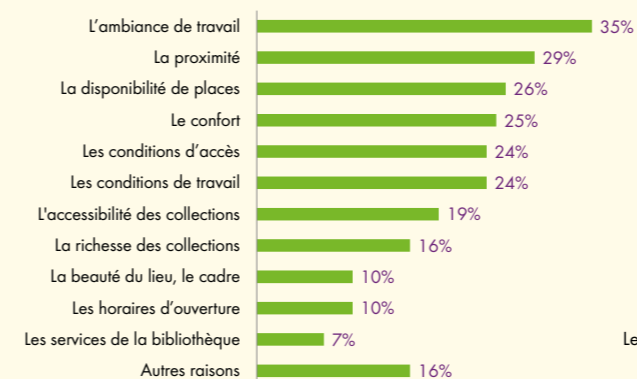
Venir à Sainte-Barbe : une bibliothèque conviviale et « multifonction »

Sainte-Barbe est décrite comme une **bibliothèque simple d'accès, confortable et fonctionnelle**, moins intimidante que Sainte-Geneviève, « à échelle humaine ». La présence d'un espace de détente, la possibilité d'emprunter et de travailler à plusieurs, le caractère convivial, chaleureux sont des atouts appréciés. On vient beaucoup plus souvent à plusieurs (40 % des usagers) qu'à Sainte-Geneviève (11 %). En même temps, la possibilité de s'isoler entre les rayonnages, par opposition à l'espace ouvert de la salle Labrouste, est appréciée de certains.

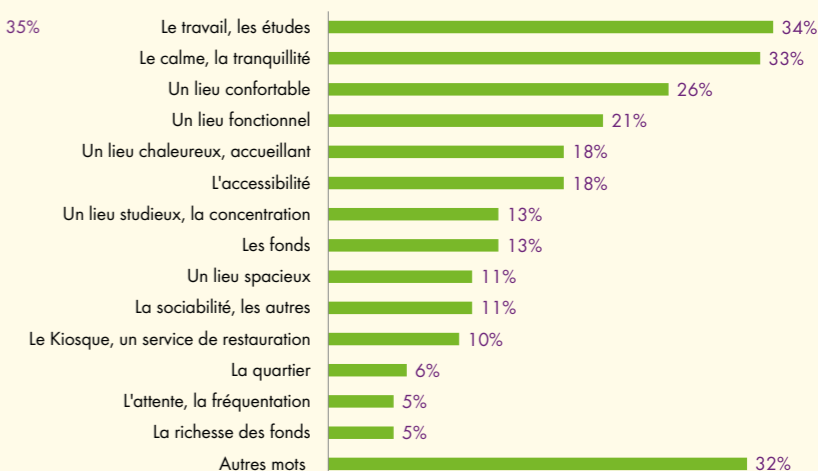
« C'est vrai que c'est plus petit, il y a des étagères qui font qu'on a que 6 personnes autour de soi, alors que la BSG c'est une ruche »

Le **Café du Kiosque** est un havre accueillant pour se détendre, se retrouver ou travailler à plusieurs dans un joyeux brouhaha : deux tiers des usagers s'y rendent souvent voire systématiquement !

Raisons du choix de cette bibliothèque



Les 3 premiers mots que vous évoque la BSB



L'utilisation des collections et des services

Les lecteurs de Sainte-Barbe sont sensiblement plus nombreux (84 %) à utiliser les collections que ceux de Sainte-Geneviève (56 %). L'écart est plus significatif encore pour les ressources numériques, qui sont identifiées par 66 % des lecteurs de Sainte-Barbe mais encore méconnues de 57 % des lecteurs de Sainte-Geneviève.

Dans les deux établissements, **les services les plus connus** et les plus utilisés sont les plus **essentiels au travail en bibliothèque** : ceux qui facilitent la **venue** et **l'accès aux collections**. À Sainte-Barbe, c'est plus précisément l'application *Affluences*, l'offre de salles de travail en groupe, les ordinateurs publics, la possibilité de prolonger les prêts et le service de reprographie.

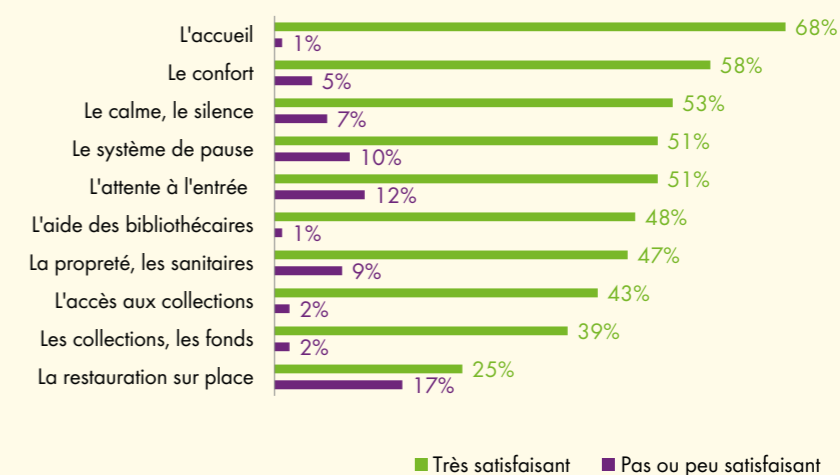
Des services proposés à Sainte-Barbe, impactés par la crise sanitaire, restent à promouvoir : le prêt d'ordinateurs portables, l'offre de formations, les rendez-vous documentaires personnalisés... et le piano du Kiosque !

Parlons satisfaction

À Sainte-Barbe, sont particulièrement appréciés **l'accueil**, le **confort** de travail, le **calme**, la faible **attente à l'entrée** et le **système de pause**. Ces deux derniers points nécessitent cependant notre vigilance, de même que l'entretien et la restauration sur place qui font plus de 10 % d'insatisfaits.

Enfin, les **attentes des usagers de la bibliothèque Sainte-Barbe** se concentrent en grande partie sur **l'extension des horaires** d'ouverture et la mise en place d'un **wifi** fonctionnel. L'absence de ce dernier cristallise de longue date et de manière compréhensible le mécontentement de nos lecteurs.

Dans cette bibliothèque, comment jugez-vous...



La bibliothèque a retrouvé en 2021 son rythme plein et soutenu d'enrichissement et de renouvellement des collections.

• Enrichissement et évolution des collections

11 168 exemplaires et **7 873 titres** ont été acquis en 2021, et 12 708 retirés des collections. Ainsi nous avons retrouvé les niveaux de 2019 (11 375 acquisitions) après l'infléchissement de 2020 (seulement 7 203 exemplaires acquis). Les dépenses documentaires se sont vu allouer une enveloppe de 450 000 € (260 000 € pour les acquisitions de monographies, 140 000 € pour la documentation numérique, 50 000 € pour les abonnements papier). La volumétrie des collections reste stable à **153 763 exemplaires** et **117 887 titres**, en libre accès et quasiment tous empruntables, auxquels s'ajoutent **15 455 revues en ligne** et **12 011 ebooks**.

Les collections numériques se sont enrichies en 2021, par **l'abonnement à des bouquets d'ebooks** :

- un bouquet de 5 400 titres sur la plateforme CAIRN dans les domaines de l'économie-gestion, de la sociologie, des sciences politiques et du droit ;
- 9 nouveaux bouquets, pour un total de 1 500 titres, sur la plateforme Numérique Premium dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, des sciences de l'éducation et de la littérature francophone.

Le fonds santé, initialement créé en 2017 à l'intention des étudiants de l'ancienne première année commune aux études de santé (PACES), a évolué avec la réforme de l'accès aux études de santé en 2020. Le dispositif comprend désormais un parcours accès santé spécifique (PASS) ainsi que des licences avec option « accès santé » (LAS). De nouvelles passerelles sont donc créées en L2 et L3. La bibliothèque Sainte-Barbe a souhaité adapter ses collections à l'évolution du

curus pour s'adresser à tous les étudiants des filières santé (1^{er} et 2nd cycles), afin que ses lecteurs puissent disposer d'une documentation correspondant au plus près de leurs besoins. Le nouveau fonds a commencé à être constitué à l'automne 2021. Il est complètement actualisé et comprend près de 2 000 ouvrages en accès libre. Il se développera et s'enrichira en 2022 en fonction des usages et des besoins observés.

Afin de faciliter l'accès à nos collections, un groupe de travail a fait des propositions pour rendre l'interface publique du **catalogue** plus ergonomique et intelligible dans Primo, l'outil de découverte des ressources de la bibliothèque. L'un des objectifs était de réduire le « bruit » – c'est-à-dire la quantité de réponses non pertinentes – qui peut être déroutant pour des étudiants de premier cycle.

• Usage des collections

Une semaine d'**évaluation de la consultation sur place** s'est tenue du 15 au 21 novembre, portant pour la première fois sur 7 jours et l'ensemble des collections (monographies et périodiques). 3 782 monographies et 89 fascicules de périodiques ont été consultés. Le droit reste de loin la discipline la plus consultée, suivie de l'histoire, de la philosophie, la littérature française et l'art. Facilitée par l'utilisation du nouveau système informatique de gestion de bibliothèque Alma, ce type de campagne pourra désormais être programmé annuellement, offrant des indicateurs utiles aux gestionnaires de collections pour ajuster leurs acquisitions.

Avec 48 000 consultations, les **ressources numériques** ont connu un recul de 16 % de leur utilisation, qui s'explique facilement par la fin du confinement.

318 exemplaires de **bibliographies** imprimées (472 l'année précédente) ont été diffusés dans les salles de lecture (le téléchargement en ligne ne peut être comptabilisé, en raison de la politique de protection

des données personnelles sur le site internet de la bibliothèque). Certaines bibliographies destinées aux licences et classes préparatoires aux grandes écoles, habituellement publiées entre septembre et novembre, n'ont pu être réalisées car la période coïncidait avec l'entrée en fonction de plusieurs gestionnaires de collections dans des disciplines phares (histoire, littérature moderne). C'est la bibliographie consacrée à l'éloquence qui a rencontré le plus grand succès.

Une collection vivante nécessitant un toilettage régulier de ses états de collections, un inventaire partiel (dit « **récolement** ») a été réalisé en juillet : 52 heures de travail ont permis de passer en revue 63 672 ouvrages. Outre l'identification des volumes absents (alors retirés du catalogue), l'opération s'est parfois muée en chasse aux trésors, permettant de retrouver 1 278 ouvrages déclassés. Avec un total de 752 documents manquants, le taux de 1,1 % de documents réellement perdus est finalement très faible. Notre objectif est de récoiler chaque année la moitié des collections, afin qu'un document perdu ne subsiste pas au catalogue pendant plus de 2 ans.



Bastien Cazabon

Magasinier principal

Responsable du Bureau des magasiniers



« Avec la crise sanitaire, l'équipe des magasiniers chargés de la gestion de collections, composée de 5 agents, a dû s'adapter continuellement aux évolutions successives d'organisation, de fonctionnement et d'accueil du public. Le travail de l'équipe est essentiellement collaboratif et la communication interne est fondamentale pour accomplir nos missions et rendre accessible les 11 168 nouvelles acquisitions de la bibliothèque. Un des enjeux majeurs aura été de maintenir et entretenir cette cohésion d'équipe, ce qui n'a pas toujours été évident dans le contexte épidémique ainsi que dans celui du renouvellement régulier d'agents contractuels. »

• Le mouvement social et ses suites

Deux vagues de mouvement social se sont succédées : initié par les moniteurs étudiants en décembre 2020 jusqu'en mars 2021, le mouvement s'est cristallisé autour de questions liées à leur situation en cas de nouveau confinement et à leur rémunération, avant qu'un mouvement des agents permanents en mars et avril ne lui emboîte le pas. De la même manière que certains permanents avaient cessé le travail afin de soutenir les revendications des moniteurs, une partie de ces derniers ont à leur tour rejoint le deuxième mouvement. Aux **19 jours de fermeture** de la bibliothèque est venue s'ajouter l'annulation de l'ouverture des 6 dimanches au printemps.

Le mécontentement des permanents trouvait sa source dans deux annonces quasiment concomitantes et qui se sont neutralisées : d'abord l'annonce par le ministère de la création de deux postes de bibliothécaires assistants spécialisés titulaires (dont il prenait en charge la totalité du financement), puis par l'université Sorbonne Nouvelle la suppression de deux postes de contractuels. Pour répondre aux protestations, l'université a accepté de pourvoir un poste de magasinier titulaire en sortie du concours national et s'est engagée à accompagner la bibliothèque, à partir de 2022, dans **un processus de résorption de l'emploi contractuel**. La campagne emploi 2022 de l'université a ainsi validé 4 des 10 demandes prioritaires exprimées par la bibliothèque : cédésation de l'agent en poste au service administratif (catégorie B) et ouverture d'un recrutement sans concours de magasiniers (3 postes).

Cette évolution devrait aussi permettre de résorber en partie le déficit structurel de la bibliothèque, les personnels contractuels étant rémunérés sur budget propre.

• Investir dans la formation continue

Avec **2 477 heures** consacrées à la formation interne et externe (1059 en 2020), la bibliothèque fait depuis longtemps le choix résolu d'investir dans les compétences et l'évolution professionnelle de ses personnels ; elle a retrouvé en 2021 son niveau antérieur à la crise sanitaire.

Ce volume d'heures élevé (**53 heures par ETP**) trouve son origine dans l'engagement de la bibliothèque pour soutenir la préparation aux concours des agents d'une part, dans la formation interne des nouveaux personnels d'autre part.

336 heures de formation ont été allouées à neuf agents (1 A, 5 B, 3 C) pour préparer les concours. Les résultats ont été aux rendez-vous puisque deux BIBAS contractuelles ont réussi celui de bibliothécaire assistant spécialisé de classe normale, après des galops d'essai à l'oral organisés par le service de la formation.

Rien moins que **douze nouveaux permanents** (sur **48 ETP**) ont pris leurs fonctions en septembre, tandis que l'équipe des **moniteurs** a été quasiment reconstituée en totalité avec le recrutement au cours du 1^{er} trimestre de vingt-quatre nouveaux étudiants (sur 25). Ce renouvellement important de l'équipe a nécessité en septembre un fort engagement des anciens pour accueillir, former, mais aussi transmettre une culture de l'accueil aux nouveaux collègues. Des parcours de formation adaptés à chaque profil ont été élaborés : 20 heures de formation animées par 21 intervenants pour les permanents, 12 heures et 11 intervenants pour les moniteurs.

Afin de mutualiser le bénéfice des formations individuelles, un questionnaire de retour d'expériences est systématiquement adressé aux stagiaires à l'issue d'une formation, et les supports de cours mis à disposition de l'ensemble de l'équipe.

• La pérennisation du télétravail

Expérimenté dans l'urgence et la contrainte en mars 2020 lors de la crise sanitaire, le télétravail a pu être poursuivi grâce aux réflexions conduites en amont par un groupe de travail. Le cadre, qui avait été fixé de manière temporaire, a pu être adapté à un fonctionnement permanent et testé avant d'être pérennisé.

Un test a été réalisé de septembre à décembre et une **référente télétravail** nommée afin d'en faire l'évaluation. Celle-ci s'est assurée du suivi de l'équipement informatique des agents et du maintien de l'équilibre des quotas de service public. L'impact sur l'activité des services a été évalué à l'aide d'un questionnaire adressé aux responsables de service.

Pour assurer les 60 heures d'ouverture hebdomadaire de nos espaces publics y compris en cas d'absences ou d'aléas, il est nécessaire de maintenir une équipe

suffisante sur site. À cet effet, nous avons limité le télétravail à 1 journée par semaine (au lieu de 2 prévues par la charte de l'université) ou 3 jours mobiles par mois, avec une amplitude horaire de 7 heures maximum. Nous avons ouvert la même possibilité à tous les agents, toutes catégories, statuts et fonctions confondues, incluant ceux dont la fiche de poste ne comportait pas, a priori, de tâches télétravaillables. De nouvelles activités transverses (inscriptions à distance, gestion des prêts en retard, contrôle qualité des fiches lecteurs) ont par exemple été confiées aux magasiniers.

Au total, **24 agents** ont signé une convention de télétravail mais c'est l'ensemble de l'équipe qui a appris à travailler différemment : la pratique désormais routinière de la visioconférence illustre cette évolution. Outre le gain de fatigue liée à la réduction des temps de transport, d'autres bénéfices ont été soulignés : travail en continu sur des dossiers nécessitant temps long et concentration, transversalité et diversification des tâches pour les agents s'étant vu confier de nouvelles missions.

Isabelle Celer

Bibliothécaire

Responsable de la formation des personnels



« La formation professionnelle est un axe stratégique depuis la création de la bibliothèque Sainte-Barbe en 2009, et un levier d'évolution important pour l'ensemble des agents.

Pendant la crise sanitaire, les organismes de formation ont eu recours à la formation à distance, phénomène qui semble se généraliser... Nécessaire pendant la crise, elle l'est moins actuellement : un retour aux formations en présentiel me paraît nécessaire. Comment un formateur peut-il saisir en distanciel l'air interrogatif d'un agent qui a du mal à suivre ? Le présentiel permet de créer des liens, de faire groupe. N'oublions pas les bienfaits du contact direct ! »



 BIUSainteBarbe

 BibliothequeSainteBarbe

 bibliothequesaintebarbe

 bsb.univ-paris3.fr

 Bibliothèque Sainte-Barbe
4, rue Valette - 75005 PARIS
01 56 81 76 00